

JACQUES BUCHHOLD

vous répond



Q : A part les 4 évangiles, existe-t-il d'autres sources, datant de la même époque, qui parlent de Jésus ?

Les événements qui se sont passés en Judée en l'année 30, alors que Pilate y était gouverneur romain, et qui ont concerné la condamnation d'un artisan Juif insignifiant au supplice infâme de la croix avaient toutes les chances de passer inaperçus. La province romaine de Judée-Samarie se trouvait à l'extrémité orientale de l'Empire romain et représentait un territoire négligeable, qui n'était pas plus étendu que deux départements français. Et le supplice de la croix était réservé aux criminels ou aux esclaves en fuite. Pourtant, quelques documents païens et juifs de l'époque nous livrent quelques renseignements intéressants sur Jésus.

En fait, du côté païen, on a les témoignages de trois auteurs latins, mais ils sont limités par les informations qu'ils nous donnent. Ils prouvent, cependant, que le christianisme a été présent assez tôt dans l'Empire, et d'une façon assez influente pour que même les historiens latins mentionnent Jésus.

Suétone rédige sa Vie des Césars au début du II^e siècle. Dans sa section sur la Vie de l'Empereur Claude, il nous livre une information intéressante, qui renvoie à des événements qui ont eu lieu en l'an 49 : " Comme les Juifs provoquaient constamment des troubles à l'instigation de Chrestus, écrit-il, [l'Empereur Claude] les chassa de Rome. " Ce Chrestus désigne très certainement Christus, le Christ. Et de nombreux spécialistes pensent que les troubles chez les Juifs de Rome pouvaient avoir été provoqués par le témoignage chrétien. En fait, le livre des Actes des Apôtres, dans le N.T., fait allusion à ces faits. Au chapitre 18, en effet, il mentionne " un Juifs nommé Aquilas qui venait d'arriver d'Italie avec sa femme Priscille pour s'installer à Corinthe car, dit le texte, " les Juifs avaient été expulsés de Rome par un décret de l'Empereur Claude ".

Tacite, le plus important des historiens latins, fournit le deuxième témoignage. Il est contemporain de Suétone. Il s'intéresse à l'incendie de Rome, qui a eu lieu en l'an 64, et l'évoque dans un passage d'un ouvrage intitulé les Annales. On accusait l'Empereur Néron d'en être responsable.

Pour dissiper cette rumeur, écrit Tacite, Néron substitua les accusés et frappa de peines... ces gens odieux en raison de leur infamie, que les gens appelaient chrétiens. L'auteur de ce nom, Christ, sous la domination de Tibère, avait été mis à mort sous le procurateur Ponce Pilate, et cette détestable superstition, qui avait été étouffée sur le moment, éclatait à nouveau, non seulement à travers la Judée, point de départ de ce fléau, mais à travers Rome, où affluent et se propagent de tous côtés les abominations et les ignominies.

Le dernier témoignage païen du début du II^e siècle est celui de Pline le Jeune, qui était gouverneur de Bithynie, située dans l'actuelle Turquie. Or, Pline écrit à l'Empereur Trajan en disant des

chrétiens qu' " ils s'assemblent un jour marqué avant le lever du soleil [le dimanche matin] et ils chantent ensemble un hymne au Christ comme à un dieu ".

Le témoignage le plus frappant, qui est indépendant des évangiles, est celui d'un Juif nommé Flavius Josèphe, qui est né vers l'an 37 et qui a donc été un quasi-contemporain de Jésus. Il n'était pas chrétien, mais voici ce qu'il écrit dans son ouvrage, les Antiquités judaïques, au sujet de son compatriote :

A cette époque vécut Jésus, un homme exceptionnel... car il accomplissait des choses prodigieuses. Maître de gens qui étaient tout disposés à faire bon accueil aux doctrines de bon aloi, il se gagna beaucoup de monde parmi les Juifs et jusque parmi les Grecs... Lorsque, sur la dénonciation de nos notables, Pilate l'eut condamné à la croix, ceux qui lui avaient donné son affection au début ne cessèrent pas de l'aimer, parce que [disaient-ils] il leur était apparu le troisième jour, de nouveau vivant... De nos jours encore ne s'est pas tarie la lignée de ceux qu'à cause de lui on appelle chrétiens.

Le temps manque pour parler des renseignements que l'on peut glaner dans la Mishna et dans le Talmud sur Jésus. Il devrait cependant être clair que les textes mêmes non chrétiens de cette époque portent la marque de la trace que cet homme a laissé dans l'histoire.